



DOSSIER DE PRESSE

www.ile-oleron-marennes.com

Contact presse Maison du Tourisme Île d'Oléron – Bassin de Marennes

Cécile Chartier, Attachée de Presse - Tél. 05 46 86 01 71 / 07 61 98 35 25

Courriel : presse@marennes-oleron.com . Twitter : <http://twitter.com/presseoleron>

Lionel Pacaud, Directeur – Tél : 05 79 86 01 70 / 06 62 63 77 17

Entre terre et mer, l'île d'Oléron et le Bassin de Marennes vous invitent à découvrir son charme naturel !

Situé en Charente-Maritime - région Poitou-Charentes - ce territoire est véritablement attractif puisqu'il est constitué de la plus grande île française après la Corse (d'une superficie de 175 km²) et du bassin de Marennes, territoire où s'entremêlent le milieu terrestre et aquatique.

L'île d'Oléron-bassin de Marennes, c'est la nature avec une majuscule. Le cadre naturel est exceptionnel avec des plages nombreuses et variées, un massif forestier, une zone de marais de première importance, plusieurs réserves naturelles. Ce sont des lieux protégés où la faune et la flore cohabitent en toute tranquillité. Ici, on passe des dunes aux falaises, de la forêt à la vigne, des chenaux ostréicoles aux écluses à poissons : tant de lieux variés sur un même territoire ! L'idéal : prendre sa bicyclette et profiter des 100 km de pistes uniquement dédiées à la « petite reine », qui permettront d'apprécier tous ces paysages.

L'île « lumineuse », comme on la surnomme régulièrement, c'est un terrain de jeux formidable pour les petits comme les grands. Avec ses plages contrastées, on peut pratiquer tous types d'activités nautiques. Elle possède une côte orientale, douce et propice aux baignades en famille et une côte sauvage, plus exposée au vent et aux vagues. Toute une gamme d'activités s'offre aux passionnés de la mer : voile, planche à voile, surf, char à voile, kayak...

C'est aussi un lieu vivant où la mer nourricière est présente partout. Qui ne connaît pas les huîtres Marennes-Oléron, celles que l'on propose dans les meilleurs restaurants ? Rien de tel que de flâner le long des cabanes multicolores ou de déguster quelques huîtres face à la mer. C'est tellement agréable ! Et à ne pas manquer : le port de La Cotinière, avec ses marins qui débarquent le poisson sur les quais. Ce petit port artisanal a su se moderniser. Il est d'ailleurs le 1^{er} port de pêche du département.

On y trouve également un patrimoine très riche comme les citadelles, libres d'accès, prêtes à dévoiler leur histoire... A faire absolument : l'ascension du phare de Chassiron qui se dresse, fier d'être là, au « bout du monde ». Le panorama sur l'île de Ré, le phare d'Antioche et sur les écluses à poissons, à marée basse, vaut le coup d'œil. On aperçoit aussi la « star locale », le Fort Boyard.

Un territoire engagé depuis des années dans un projet de développement durable

Des richesses naturelles exceptionnelles

Marennes-Oléron s'étire sur plus de 100 kilomètres de côtes. Cette bande côtière abrite de nombreuses plages variées qui ont pour point commun **la qualité de leurs eaux de baignade**. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si actuellement 7 pavillons bleus d'Europe flottent sur Oléron :

Plage de La Giraudière (Le Grand Village) ;
Plage de La Boirie et plage des Huttes (St-Denis) ;
Grande Plage et plage de Gatseau (St-Trojan-les-Bains) ;
Plage de Boyardville (St Georges d'Oléron) ;
Port de plaisance de St Denis d'Oléron.

Nouvellement mise en place, une « **charte de protection et d'aménagement durable des plages** » prévoit l'intégration paysagère des aménagements :



éco-construction, revêtement au sol, respect des espaces remarquables classés, lutte contre le piétinement, protection des espaces forestiers, nettoyage adapté à la nature des plages...

L'énergie solaire sera utilisée pour les postes de secours et l'eau de pluie récupérée pour les sanitaires.

L'île d'Oléron et le bassin de Marennes forment un territoire au cadre naturel exceptionnel abritant de remarquables **richesses écologiques** : trois forêts domaniales, 90 kilomètres de côtes variées, quatorze écluses à poissons, des marais, des dunes... sur l'île d'Oléron ; des zones humides omniprésentes (marais de Brouage, de Marennes et de la Seudre) et pas moins de 110 kilomètres de canaux dans le bassin de Marennes.

Plusieurs **réserves naturelles** protègent une faune et une flore uniques, comme, par exemple, la réserve de Moëze Oléron qui, par ses richesses écologiques, a permis le développement d'une végétation remarquable, riche en plantes très rares en Poitou-Charentes, telle que l'oeillet des sables.

Une des zones humides les plus importantes de France se trouve sur l'île d'Oléron et le bassin de Marennes : élément primordial du paysage, **le marais** couvre plus de 70 % de certaines communes (notamment celles de Nieulle sur Seudre et de Hiers Brouage). Le

caractère sauvage et préservé de ce territoire en fait un véritable paradis pour les oiseaux migrateurs, dont les oiseaux d'eau comme les oies, bernaches, petits échassiers. C'est également un site de nidification pour les passereaux, très rares en Europe.

Site naturel protégé de 37 hectares conquis par l'homme sur la mer au XIXe siècle, **le marais des Bris** est la propriété du Conseil général de la Charente-Maritime. Protégé pour ses richesses biologiques (oiseaux et orchidées), ce site se visite seul ou en compagnie d'un guide nature. Un sentier pédestre, des parcours sportifs et des jeux pour les enfants en font une sortie familiale ludique et pédagogique.

Lieu privilégié au maintien et au développement de très nombreuses espèces, **le marais de Brouage** est une zone de nidification fréquentée par plus de 150 espèces : hérons cendrés, hérons pourprés ou aigrettes. Depuis 1978, les cigognes blanches nichent dans cette Capitale de la Cigogne, (notamment grâce à l'aide du groupe ornithologique de Brouage) et y trouvent une nourriture abondante.

12 % de l'île d'Oléron sont couverts par de vastes **massifs forestiers**, forêts de St-Trojan, des Saumonards ou de Domino, où poussent des pins maritimes, des chênes verts et des genêts. Les nombreux sentiers pédestres permettent de faire des balades nature en toute sécurité, notamment, la sortie « Chasseurs d'émotions » qui permet d'observer les animaux sauvages de la forêt à la tombée de la nuit !

Un concept unique en France : les Pôles Nature

La Charente-Maritime a créé un concept unique en France : **le Pôle Nature**, sites naturels protégés pour lesquels se sont regroupés, autour d'une charte de qualité, le Conseil général, les collectivités, le Conservatoire du Littoral et les associations de Protection de la Nature. Ces espaces naturels offrent un accueil et des animations pour le public.

Deux Pôles Nature ont été créés dans le Pays Marennes-Oléron :

- le marais aux oiseaux, à Dolus : parc de découverte de la faune sauvage domestique avec plus de 600 animaux représentant 60 espèces différentes. Les enfants peuvent côtoyer toutes sortes d'animaux domestiques dans la mini ferme mais aussi découvrir des espèces régionales dans leur milieu.
- le port des salines, au Grand Village Plage : constitué de cabanes ostréicoles, ce site présente l'histoire du sel et des sauniers à travers des visites guidées au cœur d'un marais salant en activité et d'un écomusée installé dans une des cabanes. Une location de barques sera l'occasion d'une promenade unique à travers les marais salants.

A Oléron, le tourisme durable est une réalité

Avec un tel territoire naturel, il n'est pas étonnant que l'île d'Oléron soit plus placée dans l'obtention de **l'Ecolabel Européen**. A la suite de la communauté de communes de l'île d'Oléron, qui s'est engagée à mettre en place un agenda 21, des gestionnaires privés montrent leur intérêt pour le développement durable. Ainsi, trois campings et un hôtel de l'île ont obtenu l'écolabel européen récompensant leur engagement pour une meilleure protection de l'environnement et une sensibilisation de leurs clients. Il s'agit des

campings La Brande****, Les Gros Joncs****, Verebleu**** et de l'hôtel Best Western Les Cleunes*** (label obtenu en 2012).

Chaque année, l'île d'Oléron se dote de nouvelles **pistes cyclables**. Après l'achèvement de 50 kilomètres de pistes reliant le nord au sud de l'île, une nouvelle phase a été réalisée avec 75 kilomètres de pistes supplémentaires desservant les principaux lieux d'hébergement touristique et de loisirs (plages, villages, espaces de loisirs...).



La Vélodyssée

Le bassin de Marennes est situé sur le tracé de la Vélodyssée, qui relie Roscoff à Hendaye. Sa mise en service nationale a été réalisée au printemps 2012. Un réseau de petits chemins en site propre et voirie partagée permet désormais de pédaler au cœur du marais de la Seudre, à la découverte de ses paysages aux multiples canaux.

La navette des plages

Il s'agit d'une opération visant à limiter les déplacements en voiture et à minimiser les émanations de CO2 : chaque jour, pendant l'été, des navettes de bus vont chercher les vacanciers sur leur lieu d'hébergement pour les emmener vers les plages du territoire.

Une initiative supplémentaire prise par Oléron pour protéger l'environnement. Et depuis 2012 ces navettes sont gratuites !

La pêche à pied durable

Depuis 2004, l'association IODDE (Ile d'Oléron Développement Durable), spécialisée sur la pêche à pied et la gestion de l'estran, travaille concrètement à la **préservation du littoral et des milieux naturels** (dunes, marais, estrans...) ainsi qu'à **l'institution d'une pêche à pied durable**.



A travers sa principale action, « R.E.V.E.- Reconquête Et Valorisation des Estrans » qui fait actuellement figure de pionnier dans son approche et les moyens mis en place, elle lutte contre la dégradation de l'estran. Pour lutter contre le non respect des tailles minimales des coquillages, la destruction physique des milieux et le gaspillage, IODDE informe et sensibilise les pêcheurs (dont 90 % sont des touristes de passage) et a notamment créé une réglette de pêche pratique et résistante indiquant les principales tailles des coquillages (mailles) à respecter.

Une zone de reconquête a également été créée au nord de l'île pour permettre la régénération du milieu marin.

IODDE - www.iodde.org

Un séjour dynamique et sportif pour tous

Le Pays Marennes-Oléron est l'un des rares en bord de mer à jouer la carte du tourisme sportif nature, habituellement privilégié en montagne. Ici, terre et mer offrent un espace naturel idéal où passer des vacances dynamiques et sportives en plein air, dans un cadre préservé.

L'océan, immense terrain de jeux...nautiques

Amateurs ou confirmés, les passionnés de sports nautiques trouveront sur place une large gamme d'activités : baignade, voile, surf, plongée, char à voile, planche à voile, kitesurf, kayak de mer et autres sports de glisse...

Toute l'année, les **70 kilomètres de plages** invitent à la baignade, en toute sécurité, quel que soit son âge. Des postes de surveillance et d'intervention jalonnent les plages d'Oléron. 14 plages surveillées par 54 maîtres-nageurs garantissent aux familles les joies d'une baignade sans risques, sur les deux façades de l'île. Pour les tout-petits, les plages de la façade continentale de l'île d'Oléron, moins exposée, et de celle de Marennes sont idéales. En période estivale, ils pourront même se faire de nouveaux amis dans les cinq clubs de plage qui leur sont spécialement dédiés.



Trois écoles labellisées Ecoles Françaises de Surf par la Fédération Française de Surf délivrent un enseignement de qualité par des moniteurs diplômés, un matériel adapté au niveau des élèves, et une sensibilisation à la protection de l'environnement. Ces écoles enseignent également la pratique du kitesurf, un sport mixant surf et cerf-volant qui rencontre de plus en plus d'adeptes.

Plusieurs clubs de **plongée sous-marine** proposent des baptêmes ou des plongées d'exploration au large de la côte ouest de l'île d'Oléron, encadrés par des moniteurs brevetés.

Tout le long des plages de l'île d'Oléron et du bassin de Marennes, les nombreuses **écoles**



de voile dispensent des cours d'initiation et de perfectionnement, sur des bateaux variés : catamaran, dériveur, planche à voile ou habitable. Cinq de ces écoles sont labellisées Ecoles Françaises de Voile. Délivré et contrôlé chaque année, ce label garantit un accueil et un enseignement pédagogique de qualité, une évaluation du niveau sportif et un dispositif de sécurité approprié.

Les plaisanciers confirmés pourront accoster dans l'un des trois ports de l'île d'Oléron (Douhet, Boyardville, Saint-Denis). Il est également possible de louer un vieux gréement ou un catamaran avec skippeur.

Les amateurs de **promenades en mer** auront la possibilité de faire le tour de Fort Boyard (au départ de Boyardville, St-Denis ou Bourcefranc) ou de voguer d'île en île, le temps d'une croisière à bord de bateaux à moteurs.

Des plaisirs pour les amateurs (et les marins) d'eau douce !

Les amateurs d'eau douce seront comblés par le tout nouvel **espace aqua-récréatif ILEO** regroupant toboggans, pataugeoires, rivière lente, rivières à bouée, pentagliss...

Enfin, pour profiter de tous les bienfaits de l'eau, le **Centre de Thalassothérapie** situé sur la plage de Gatseau, à Saint-Trojan-les-Bains (une des plus belles plages d'Oléron) propose des soins comme le watermass (un palper-rouler avec de l'eau de mer), l'aquaform (8 appareils immergés utilisés sous forme de soins, dirigés par des professionnels et également à disposition du public), la massothermie (extension du dos) ou bien encore le gommage à l'eau de mer.

Le PQM (Quantic Potential Measurement)

Le centre de thalassothérapie s'est doté d'un tout nouvel appareil qui permet d'évaluer l'activité bioélectrique du corps humain. Cette nouvelle technologie de pointe délivre en moins d'une minute la cartographie de l'état de forme de nos 3 batteries (forme physique, émotionnelle et mentale). Elle identifie également le niveau et la qualité du stress, les anxiétés (situationnelle, cognitive, somatique, chronique), les zones du corps en état de risque... Un bilan d'autant plus instructif qu'il indique aussi les solutions à mettre en action. Et par conséquent le type de soins et de traitements le mieux adapté. Le calcul d'une cure sur mesure et le pouvoir d'en vérifier les bienfaits réels !

Des équipements de choix pour les sportifs qui n'ont pas le pied marin

Dans un cadre privilégié, entre mer et forêt, les visiteurs seront enchantés par la diversité des paysages du Pays Marennes-Oléron (pinèdes, marais, bord de mer) traversés par un réseau de plus de cent kilomètres de **pistes cyclables** à parcourir en VTT ou à vélo.

A pied ou à cheval, les amateurs de **randonnées** emprunteront avec plaisir les chemins de randonnée qui serpentent au coeur d'une faune et d'une flore préservées. Sur le territoire, treize centres équestres proposent une gamme d'activités liées à l'équitation, de l'initiation au perfectionnement et aux promenades de haut niveau.



Situé en bord de mer, avec une vue imprenable sur le Fort Boyard et l'île d'Aix, le **golf homologué 9 trous** d'Oléron est naturellement abrité par la dune. Sur place : différents parcours de type « links », un practice de 25 places, deux putting green, un pro shop, la location de matériel (chariot, club, casier) pour les adultes et les enfants ainsi que des voiturettes, des cours particuliers et des stages.

Les adeptes du **sport en salle** ne seront pas en reste puisque le complexe sportif bénéficie d'un équipement de haut niveau.

Marennes-Oléron, ses huîtres et son terroir.

Comment parler de Marennes Oléron sans évoquer son terroir et notamment ses fameuses huîtres connues dans le monde entier !

Sur ce territoire, la gastronomie tient une place toute particulière, avec les huîtres, bien sûr, mais également les autres coquillages et crustacés, les poissons nobles du port de la Cotinière, les produits de la terre comme le cognac, les vins de pays et le Pineau des Charentes.

L'huître Marennes-Oléron : la perle de l'Atlantique

L'île d'Oléron et le Bassin de Marennes bénéficient d'un écosystème unique en France. Toute l'année, l'eau douce de la Seudre se mêle à l'eau de mer. C'est cette alchimie toute particulière qui donnera à l'huître son goût du terroir prononcé et sa couleur verte, au moment de l'affinage.

Signe de sa qualité supérieure, l'huître Marennes Oléron est la seule en France à posséder le Label Rouge (1989, pour la fine de claire verte ; 1998, pour la pousse en claire).

Par sa pratique ancestrale et traditionnelle de l'ostréiculture, Marennes-Oléron a obtenu l'IGP (Indication Géographique Protégée), règlement de protection des origines au niveau européen.

Fine de claire ou spéciale de claire bénéficient du signe de qualité CQC (Critères Qualité Certifiés) indiquant que les huîtres ont été mises en claires sur le territoire de Marennes-Oléron.

L'huître, un partenaire santé à chouchouter tout au long de l'année

On sait que l'huître est particulièrement riche en fer et possède une forte teneur en calcium. Sa chair renferme presque tous les éléments minéraux essentiels : magnésium, sodium, phosphore, potassium... Elle contient plus de vitamines que le poisson. Ses oligo-éléments (zinc, sélénium, cuivre...) font partie des antioxydants qui participent à la protection des tissus et permettent de bien vieillir.

En revanche, ce que l'on ignore souvent, c'est que l'huître est un aliment light. D'un faible apport calorique (environ 66 Kcal pour 100 g, soit autant que les petits pois !), sa teneur en cholestérol est de l'ordre de 50 mg pour 100 g (soit moins que le blanc de dinde !). De plus, les graisses qu'elle contient en faible quantité (1,5 %) sont constituées pour un tiers de précieux oméga-3.

Et le meilleur, c'est qu'on peut bénéficier des apports de ce partenaire santé toute l'année ! Il est bien résolu le temps où les huîtres ne se consommaient qu'en fin d'année (et ses fameux mois en R). Cette croyance, destinée à laisser le temps aux huîtres de se reproduire, n'a plus lieu d'être aujourd'hui, l'élevage garantissant un cycle de reproduction idéal au coquillage.

Été comme hiver, les huîtres sont toujours délicieuses, nature ou cuisinées. Préparée au thé vert, lait de soja et asperge ; au kiwi, gingembre et noix de coco ; aux cacahuètes, miel et sauce soja ; au poivron confit et lard..., l'huître se prête aux recettes les plus contemporaines.

Découvrir le monde de l'huître

Dans le bassin de Marennes et l'île d'Oléron, de nombreuses structures et sites font découvrir le milieu ostréicole :



- **Fort Royer** (Saint-Pierre d'Oléron) : implanté dans la réserve naturelle de Moëze-Oléron, ce site ostréicole grâce à un circuit botanique ou à des visites de parcs invite à la découverte du milieu, de l'histoire et de la vie de l'huître, du métier d'ostréiculteur ;
- **Port de la Cayenne** (Marennes) : découverte commentée en bateau au départ du port ;

- **La Cité de l'Huître** propose une découverte ludique et moderne du monde ostréicole. Le long du chenal de la Cayenne (Marennes), cinq cabanes ostréicoles thématiques, agencées en un espace scénographique, présentent de façon originale «l'aventure de l'huître ».
- De nombreuses informations sur l'histoire et la culture de l'huître sont disponibles dans le **Fort Louvois, le Port des Salines et le Musée de l'île d'Oléron**.

Les différentes variétés d'huîtres de Marennes-Oléron

La fine de claire (CQC-Critères Qualité Certifiés) doit avoir effectué un séjour d'au moins 28 jours dans un bassin de claire. Elle n'est pas trop charnue.

La spéciale de claire (CQC-Critères Qualité Certifiés), de forme régulière, est plus concave ce qui lui donne un volume de chair plus important. Sa texture est plus intense que la fine de claire.

La fine de claire verte (Label Rouge) : de qualité supérieure, doit son nom à la couleur de sa chair. Bien ronde et d'une belle couleur verte, elle est le premier produit de la mer au monde à avoir obtenu le Label rouge en 1989.

La pousse en claire (Label Rouge) : huître haut de gamme du bassin. Label Rouge en 1998, elle séjourne dans les claires de quatre à huit mois et ne sont que 2 à 5 au m². Elle y engraisse pour atteindre un taux de chair élevé et un goût du terroir prononcé.

La Cotinière, premier port de pêche de la Charente-Maritime

Situé sur la commune de Saint-Pierre d'Oléron, le port de La Cotinière emploie 320 marins. La mise en place de démarches qualité, sa spécialisation dans la capture d'espèces nobles, la fraîcheur des produits et une meilleure productivité le placent à la 6ème place au niveau national.

Spécialisé dans la pêche à la sardine jusqu'à la fin des années 50, La Cotinière est resté longtemps le premier port crevettier de France.



Aujourd'hui, la pêche s'est diversifiée pour que le port ne soit pas dépendant d'une seule espèce : la sole (première espèce du port), la langoustine, les céteaux (espèce locale), les encornets ou le bar de ligne...

Monpoisson.fr en libre-service

Une poissonnerie, au concept innovant, est implantée sur le port de La Cotinière. Gérée par l'entreprise familiale les Pêcheries de la Cotinière, qui s'est déjà illustrée en créant le seul site français dédié à l'e-commerce du poisson (www.monpoisson.fr), on y trouve, dans ses 200 m² de superficie, tous types de poissons, en libre-service.

Le client, muni de gants à usage unique, est ainsi totalement libre dans le choix de son poisson. Il y a également un espace traiteur, où le chef est présent pour cuisiner et apporter tous les conseils culinaires nécessaires. Des explications et des démonstrations de cuisine sont mises en place pour valoriser les produits que les clients connaissent peu. Un espace pédagogique vient compléter l'ensemble. L'objectif : expliquer les techniques de pêche, le travail et le cheminement du poisson. Le client peut découvrir au sein de la poissonnerie des films sur la pêche, le débarquement et toutes les informations liées au port.

La saliculture

Au Moyen Age, le sel extrait des nombreuses salines de Marennes-Oléron avait une renommée internationale puisque plusieurs pays d'Europe du Nord venaient s'y approvisionner. C'est ainsi que le port de commerce de Brouage a été édifié. Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, la concurrence des salines du Midi et des mines de sel obligent les sauniers à se reconvertir. Presque tous les marais salants seront abandonnés au profit de l'ostréculture pour laquelle ils seront convertis en claires d'affinage.



Aujourd'hui, subsistent plusieurs sauniers en activité, qui travaillent de façon artisanale.

Le pôle nature le Port des Salines, a fait l'objet de nouveaux aménagements :

Une deuxième saline, pédagogique, permet d'accueillir le public qui peut s'exercer à la récolte du sel grâce à Cédric Dhaud, le saunier, qui leur expliquera toutes les techniques appropriées ; le marais traditionnel a été densifié.

Le commerce du vin à l'origine du droit maritime international !

Apparue dès la fin du 3ème siècle, la viticulture devient l'activité prédominante de la région au Moyen Âge. En 1160, Aliénor d'Aquitaine promulgue les Rôles d'Oléron pour réglementer le commerce du vin avec l'Angleterre en plein essor depuis son mariage avec Henri Plantagenêt. Ces Rôles sont en fait les premières règles du droit maritime, qui seront appliquées sur toutes les côtes d'Europe, de la Méditerranée à la Baltique jusqu'en 1681 et donneront naissance au droit maritime moderne.

Si les premières distillations datent du 15^{ème} siècle, il faudra attendre le début du 18^{ème} siècle pour qu'elles se fassent en grande quantité. A la fin du 19^{ème} siècle, le phylloxéra, maladie jusqu'alors inconnue, va se propager et décimer la quasi-totalité des vignes du territoire. Seules celles plantées en terrains sablonneux résisteront. Contraints de vendre leurs terres, la plupart des grands domaines seront essentiellement rachetés par d'anciens ouvriers.

C'est ainsi que les surfaces cultivées vont progressivement se réduire.

En 1906, le vignoble oléronais couvrait près de 4000 hectares. Il n'en reste plus que 700 aujourd'hui, la plupart dans le nord de l'île où la nature du sol y est plus propice.



A partir de 1920, ces petits producteurs se regroupent en coopérative. Aujourd'hui, ils sont engagés dans une démarche qualité qui permet de trouver de très bons vins de pays ayant obtenu l'appellation Vin de Pays Charentais-Ile d'Oléron en 1999.

Les démarches qualité

Les vigneron de Charente-Maritime se concentrent, dans un premier temps, sur la vinification des cépages blancs les plus répandus tels que l'ugni blanc et le colombar, mais s'orientent rapidement vers une sélection de cépages plus aromatiques, déjà implantés localement, tels que le sauvignon, le chardonnay ou le chenin.

Dès 1985, la production de « Vins de Pays Charentais » se décline dans les trois couleurs. Ce développement de la production de vins rouges s'accompagne également d'un choix de cépages plus « nobles » tels que le merlot, le cabernet-sauvignon, le cabernet-franc, le gamay et le pinot noir.

Marenes Oléron Produits Saveurs :

Cette association qui regroupe maraîchers, pêcheurs, viticulteurs, ostréiculteurs, mytiliculteurs et sauniers s'est fixée comme objectif de développer les circuits courts du territoire et de valoriser les produits du pays. Ils travaillent notamment avec les restaurateurs locaux et certaines cantines scolaires.

Leurs engagements :

- Valoriser les produits locaux, de saison, issus de pratiques respectueuses de l'environnement ;
- Développer les circuits courts en diversifiant leurs modes de vente et renforcer les liens producteurs/consommateurs (en favorisant le contact direct et la communication avec eux) ;
- Garantir l'origine et l'authenticité de leurs produits ;
- Ne vendre que des produits issus de leurs exploitations, garantissant ainsi leur origine et leur authenticité. Dans le cas de produits transformés, les matières premières proviennent de l'exploitation ;
- Communiquer leur attachement au territoire ;

L'association a désormais son site internet : www.saveursmarenesoleron.com

Des activités pour tous, pour un séjour en famille réussi

Un patrimoine riche en belles histoires

Citadelles, forts, phare : le patrimoine de l'île d'Oléron et du bassin de Marennes est marqué par son passé maritime.

Si le Fort Boyard reste le préféré des enfants, de nombreux autres sites sont l'occasion de sorties en famille très appréciées : phare de Chassiron, Citadelles de Brouage, Château d'Oléron, Fort Louvois...



Fort Boyard, le chouchou des enfants

Construit au large de l'île d'Oléron sous Napoléon entre 1801 et 1859, le Fort Boyard était destiné à protéger des navires anglais l'embouchure de la Charente et la corderie royale de Rochefort. Synonyme d'aventures extraordinaires, il sert depuis plusieurs années de cadre à la célèbre émission qui porte son nom.

S'il ne se visite pas, il peut être approché de près lors des promenades en mer organisées depuis le port de Boyardville ou de Bourcefranc, d'avril à septembre quasi quotidiennement (selon les marées).

Le Fort Louvois (Bourcefranc-Le Chapus)

En 1690, le marquis de Louvois, ministre de la guerre sous Louis XIV, ordonne la construction d'un fort de forme ovale sur le rocher nommé « Le Chapus ».

Faisant face à la citadelle du Château d'Oléron, il permettait de croiser les tirs de canons et de verrouiller l'accès sud à la rade de Rochefort, protégeant ainsi son arsenal. A la mort de Louvois, Vauban reprendra le projet qu'il reverra à la baisse. Seule la moitié de l'ovale sera réalisée, donnant au fort sa forme de fer à cheval. Classé Monument Historique en 1929, il est ouvert au public depuis 1972.

La Citadelle du Château d'Oléron

C'est un ancien château des ducs d'Aquitaine, édifié au XIe siècle et détruit par les guerres de religion, qui a donné son nom à la ville du Château d'Oléron.

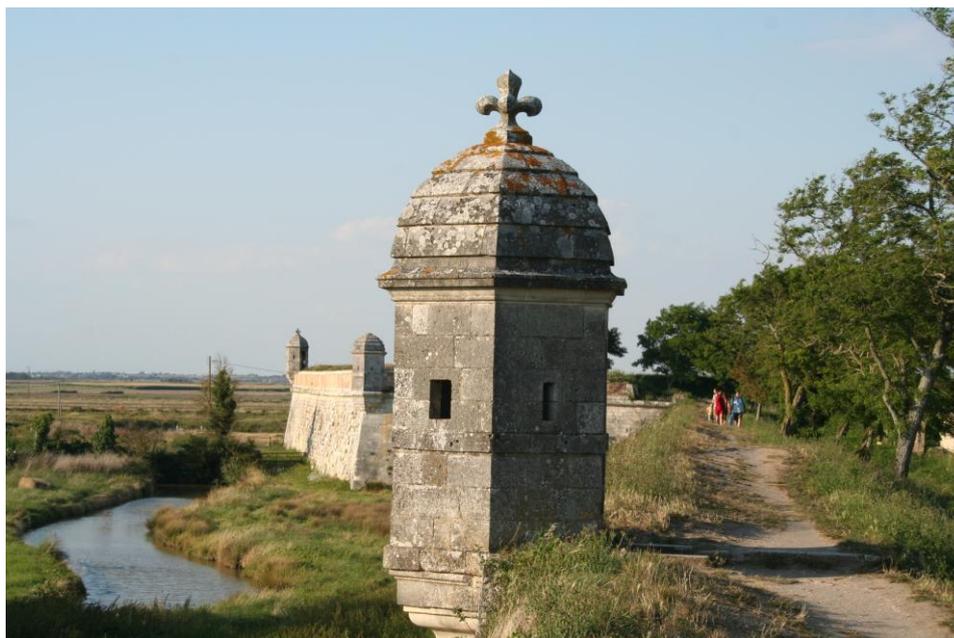
En 1630, sur ordre de Richelieu, Pierre d'Argencourt entreprend d'édifier sur les ruines de cet ancien château une citadelle afin d'éviter l'occupation anglaise et d'assurer la possession de l'île à la France.

Sous le règne de Louis XIV, Vauban la renforcera afin de mieux protéger l'embouchure de la Charente et l'arsenal de Rochefort. Pendant la Révolution, elle servira de lieu de détention et sera inutilement bombardée par l'aviation française, le 17 avril 1945. Sa restauration commencera en 1988.

Aujourd'hui, le chemin des remparts, long de plus de 3 kilomètres, fait le tour de la ville en longeant le mur d'enceinte.

La Citadelle de Brouage

En 1555, Jacques de Pons, seigneur des lieux qui fait le commerce du sel, décide d'ériger la future ville de Jacopolis (qui deviendra Brouage quelques années plus tard). Dès sa création, cette ville est un véritable comptoir où marchands et armateurs effectuent leurs transactions commerciales. Chaque été, d'énormes flottes chargées de sel partent pour les Pays Bas, les îles britanniques, l'Allemagne et les autres pays riverains de la Baltique. Sous la pression des guerres de religion, à la fin de 1569, la ville bâtit ses premiers remparts pour contrer La Rochelle, la protestante. Brouage deviendra d'ailleurs « ville royale » en 1578.



En 1627, Richelieu envoie l'ingénieur Pierre d'Argencourt renforcer les fortifications de Brouage et créer de nouveaux remparts. Plusieurs bâtiments, comme la halle aux vivres et l'arsenal, seront également construits.

Brouage connaît son apogée au début du XVII^e siècle : le commerce du sel enrichit la ville et l'activité militaire y est très importante. Pourtant, dès la deuxième moitié du siècle, la ville connaîtra une longue période de décadence. D'abord abandonnée par les militaires vers 1885, elle sera progressivement désertée par les civils, le commerce du sel n'étant plus rentable. Peu à peu, les marais prennent le dessus, la ville s'envase et périclité.

Il faudra attendre 1989 pour que Brouage sorte de son sommeil. Labellisée Grand Site national, la ville deviendra un haut lieu du tourisme sous l'impulsion du Conseil Général. Les remparts et de nombreux édifices seront progressivement rénovés. Aujourd'hui, de nombreux artisans d'art sont installés dans l'enceinte de la ville au milieu d'élégants bâtiments comme la Halle aux Vivres, la glacière ou encore la poudrière St-Luc.

Le Phare de Chassiron (St-Denis d'Oléron)

Au XVII^e siècle, le trafic est tel dans le pertuis d'Antioche qu'il devient nécessaire de baliser la côte. En 1685, sur ordre de Colbert, une première tour haute de 27 mètres est construite.

En 1836, à l'extrémité nord de l'île, un nouveau phare haut de 46 mètres est construit près de l'ancien qui sera démoli. Mis en service le 1^{er} décembre 1836, il est aujourd'hui le plus ancien phare en activité du département. Entièrement blanc, il sera peint de trois bandes noires en 1926 pour le distinguer du phare des Baleines de l'île de Ré.



Actuellement, la rotation du phare est assurée par une machine à contrepoids, remontée par l'intermédiaire d'un moteur électrique. Dans la rotonde du phare de Chassiron a été aménagé **un espace muséographique**. Une exposition ludique et vivante propose une visite originale dont le double parcours retrace l'histoire d'un jeune naufragé, Lucien, dit "Reste à terre" au moyen d'objets authentiques, de maquettes explicatives, d'images filmées, de témoignages.... La vie des hommes de la côte, "paysans de la mer", y est également décrite.

L'ascension des 224 marches jusqu'au sommet du phare sera récompensée par un panorama exceptionnel sur terres et mer : les îles de Ré, d'Aix et d'Oléron, le Fort Boyard, les écluses à poissons...

Une fois redescendu, on se reposera dans les nouveaux jardins du phare, représentant la rose des vents, évoquant également la géologie, la vigne, le potager, la signalisation maritime et les différents visages d'Eole.

Le musée de l'île d'Oléron

A travers la sélection judicieuse et la rotation régulière des plus de 4000 pièces (dont 1650 ont été récemment restaurées), ce musée présente d'une manière dynamique et ludique l'histoire de l'île d'Oléron et son évolution jusqu'à aujourd'hui. Les ambiances sonores (témoignages d'anciens oléronais), les films (dont un datant de 1907 sur l'ostréiculture), l'espace cartographique interactif, les bornes de jeux et la maquette tactile d'un marais salant en font un lieu vivant, particulièrement apprécié des enfants.



Des parcours permanents présentent des collections historiques organisées de manière chronologique, les modes de vie du XIXe siècle (vêtements, coiffes, objets du quotidien), les activités traditionnelles : saliculture, ostréiculture, viticulture, pêche à pied. Entièrement accessible aux personnes handicapées, le musée est également pourvu d'un parcours en braille.

A ceux qui préfèrent découvrir l'île d'Oléron sans se fatiguer, **le petit train de Saint-Trojan**, en service depuis quarante ans, leur fera découvrir un paysage enchanteur à travers six kilomètres de pinède, depuis le centre du village jusqu'à la plage sauvage du Pertuis de Maumusson, inaccessible en voiture.

Unique chemin de fer touristique de l'île (sa locomotive à vapeur date de 1916 !), il est en service juillet et août et pendant les vacances scolaires. En saison, un auteur de la mer anime des veillées contes de deux heures, au pied des dunes.

Se retrouver en partageant un moment sportif

Dans l'île d'Oléron et le Bassin de Marennes, les enfants auront un large choix d'activités alliant loisirs et découvertes. Vacances réussies garanties !

Le parc du Château de la Gataudière (Marennes) abrite des activités inattendues dans un site culturel de ce type : un accrobranche et un terrain de paintball !

Sur le site d'**accrobranche**, ponts de singe, filets, passerelles, tonneaux, lianes, sauts, tyroliennes... permettent de se déplacer d'arbre en arbre. Cinq parcours adultes de 3,5 à 14 m de haut, deux parcours enfants de 1m à 3 m, une super tyrolienne indépendante de 200 m, et 95 ateliers sont déployés sur 6 hectares. Cette activité ludique et sportive convient à tous les âges, aucune connaissance technique en matière d'escalade n'étant nécessaire.

En complément, il existe dans le parc un **terrain de paintball**.

Pour tout complément d'informations n'hésitez pas à me contacter :

Maison du Tourisme Île d'Oléron – Bassin de Marennes

Cécile Chartier, Attachée de Presse

Tél. 05 46 79 86 01 71 / 07 61 98 35 25

Courriel : presse@marenes-oleron.com

Twitter : <http://twitter.com/presseoleron>

SE RENDRE A MARENNES OLERON

Par avion

Aéroport de La Rochelle/ Laleu

www.larochelle.aeroport.fr



En train

- Au départ de Paris : Descendre à la gare de Surgères.
- Au départ de Nantes ou Bordeaux : Descendre à la gare de Rochefort.

Par route

- Depuis Paris : Suivre l'autoroute A10. Sortie La Rochelle - Rochefort, puis suivre Surgères ; Rochefort ; Île d'Oléron.
- Depuis Bordeaux : Suivre l'autoroute A10. Sortie 25 à Saintes, direction île d'Oléron.
- Depuis Nantes : Suivre l'autoroute. Sortie La Rochelle, puis suivre Marans ; La Rochelle ; Rochefort ; île d'Oléron.
- Les ponts de la Charente à Rochefort, la Seudre à Marennes, La Tremblade et d'Oléron sont gratuits.